BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Anthony Berkins à Anita Ward; Walter Grant à Eva Jones; Alex E. P. Ficklen à Beatrix Kennedy; John S. Solomon à Bertha Jackson; Ralph M. Verlander à Geneviève McCarron; Chas E. Bessière à Hélène Chèvre.

NAISSANCES.

Mme A. J. Holzer, une fille; H G. Thomas, un garçon; Victor Priez, un garçon; Jensen H. Auchon, un garçon; A. Delosa, une fille; Hy. L. Dejean, jumelles; Joseph Dejan, un garçon; Edw. Souva, un garçon; Jos. C. Bigarner, une fille; Hy. E. Menger, une fille; Adam Held, un garçon; Jos. W. Jacobs, un garçon; Aug. Savarie, un garçon.

DECES.

Salvator Giglio, 6 mois, 1826 Dauphine; Emanuel Newberger, 64 ans, 1736 Clio; Vve Jeanne Dolhonde, 34 ans, 1235 N. Villeré; Wm Thomas, 13 jours, 2201 D'Abadie; Joséphine Marcelin, 29 ans, Howard et Constance; James Freeman, 65 ans, 939 Flood; James F Ray, 15 mois, 739 Joséphine; Melicia Priest, 41 ans, Hôpital Touro; Ilya Muster, 84 ans, Hôpital de Charité; Wm Hanmer, 1 mois, 1804 N. Rempart; Edward Taylor, 60 ans, 628 Opelousas.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

B. Koops vs Salmen Brick & Co., mandamus.
Linson Chair M'fg Co. vs W. Kanit Furniture & Realty Co., saisie de $570.99 sur des billets.
Edward P. Cousin vs Wm G. Tebbs, procès exécutif de $200 000.
Demande d'émancipation: Andrew J. Pigniolo.
Succession ouverte: Jose Mathen ou Maten.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
F. E Beynoir, attaque à main armée; Penrose Radovich, violation de l'acte 31 de 1886; Louis White, actes de violence; Casemir Miller, Lavegna, Brice, attaque et blessure.
Condamnation:
Estelle Johnson, larcin, 6 mois de prison.
Affaires abandonnées:
Mme Jesse Brown, Peter Brown, attaque et blessure; Geo Cleal, attaque à main armée.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Ernest A. Carrere Co., Ltd., et al à Francis D. Charbonnet, Jr., lot, Agriculture, Allen, Industrie, Annette et Marigny, $240.

Gayoso Realty Co., Ltd., à Jean Larroque, lot, Dumaine, Gayoso, St-Philippe et Salcedo, $1100.
Chas. Hau et als à François D. Charbonnet, Jr., terrain, Dorgenois, Français, Rocheblave et Champs-Elysées $460.
Lunine L. Roger à John Wust, terrain, Clark Baudin, D'Hemecourt et Genois $1400.

FAITS DIVERS.

Funérailles de Mme Michel.

Les obsèques de Mme John T. Michel, épouse de l'ancien secrétaire d'Etat, ont eu lieu dimanche après midi à 3 heures au cimetière de la Métairie, en présence d'une foule émue et recueillie.

Pendant toute la matinée et jusque au moment de la levée du corps des centaines de personnes, amies et connaissances de la famille, ont défilé silencieusement devant le cercueil qui disparaissait sous les fleurs.

Le cortège, peu après son départ de la résidence mortuaire, s'est arrêté à l'église St-Etienne où un service funèbre a été célébré par les Révérends Linn et Landry.

L'édifice donnait malaisément place à la foule qui, dans le recueillement, a écouté l'éloquente oraison prononcée par le P. Linn. Un chœur, dirigé par le professeur Gernhauser, a clos cette émouvante cérémonie.

Le cortège qui a accompagné la dépouille mortelle au cimetière de la Métairie était le plus nombreux que l'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans, éloquent tribut rendu à la défunte.

Les porteurs étaient: MM. A. Dumser, Bernard McCloskey, Henry Puderer, Louis D. Lagarde, James C Henriques, Harol W. Newmann, Walter Verlander et Harry McEnerny.

La Commission des Egouts et de l'Eau.

Nous recevons de la Commission des Egouts et de l'Eau une copie de son vingt-deuxième rapport semi-annuel renfermant d'intéressants renseignements sur les travaux de la Commission au cours du dernier semestre.

Plusieurs gravures et mappes ornent ce rapport publié sous forme de livre, lesquelles représentent les bâtisses et les installations qui servent à l'extraction de l'eau du fleuve et à sa clarification.

HOTEL DE VILLE.

Les soumissions pour la construction du grand égout collecteur de l'avenue Napoléon ont été ouvertes hier matin à l'Hôtel de Ville. Six entrepreneurs, dont quatre de la Nouvelle-Orléans, se sont mis sur les rangs et ont rempli les conditions requises par la Commission des Egouts et des Eaux, à savoir: le dépôt d'un chèque garanti de $10,000 avec chaque soumission.

Voici les noms des soumissionnaires:

The Standard Concrete Construction Company, de Chicago.

A. L. Patterson et Cie de la Nouvelle-Orléans.

Dameron et White, Nouvelle-Orléans.

Inland Waterways Dredging and Equipement Co. New York.

Jefferson Construction Co., Nouvelle-Orléans.

Bancroft, Ross et Sinclair, Nouvelle-Orléans.

Le maire Behrman après avoir pris connaissance des soumissions, les a transmises au surintendant de la Commission des Egouts, qui rendra prochainement son rapport.

Perte considérable.

Un grand réservoir contenant près d'un million de gallons de mélasse, appartenant à la Sugar Planter's Storage and Distributing Company, situé à l'angle des rues Market et St-Thomas, a fait explosion hier matin vers onze heures, et le liquide s'est répandu dans la rue, l'inondant de son flot visqueux.

La coulée de mélasse, épaisse de plusieurs pieds, a suivi la rue Market, se répandant jusque près de la rue Magasin, envahissant complètement la chaussée et même le trottoir.

La perte subie de ce chef par la Sugar Planter's Co. est estimée à près de 50,000 dollars.

SUPERIEUR AUX COPAHU, CUBEBES, INJECTIONS
SANTAL MIDY
CAPSULES
SOULAGE EN 24 HEURES

L'Etat du Dr. Archinard.

Le docteur Louis D. Archipard, le jeune dentiste qui, il y a environ trois semaines eut le crâne fracturé par un car électrique, à l'angle des rues Hôpital et Remparts, a été transporté en sa demeure, hier après midi, son état s'étant beaucoup amélioré.

Depuis l'accident le blessé n'a repris connaissance qu'à de rares moments et son état a inspiré les plus vives inquiétudes. Cependant une amélioration s'est manifestée dans son état hier matin, et il a été décidé de le ramener en son domicile rue des Remparts.

Mort de M. W. J. Gilbert.

Le décès de M. W. J. Gilbert, deuxième vice-président et gérant des grands magasins de la D H. Holmes Co. Ltd., survenu presque subitement samedi soir à New York, a causé des regrets unanimes dans les cercles commerciaux de notre ville, où le défunt était bien connu et jouissait de la considération générale.

M. Gilbert, dont la santé laissait quelque peu à désirer, était parti dans le courant de juin pour l'Est et sur le conseil des médecins avait passé l'été au bord de la mer. Ce séjour lui avait fait beaucoup de bien et il se préparait à revenir à la Nouvelle-Orléans, lorsque au commencement du mois son état s'aggrava subitement. Il se rendit alors à New York où il consulta plusieurs spécialistes, mais sans résultat, car peu après son arrivée dans cette ville il prenait le lit pour ne plus se relever.

Un service funèbre a été célébré hier après midi dans l'Eglise de la Transfiguration à New York, puis le corps a été retourné à Amherst, Mass., où auront lieu, aujourd'hui, les funérailles.

M. Gilbert était natif d'Angleterre et âgé de 45 ans.

BASE BALL.

Première partie:
New Orleans, 12; Montgomery 2.
Deuxième partie:
Montgomery, 6; New Orleans 0.

Ouverture d'une exposition

Knoxville, Tenn., 11 septembre—Avec des perspectives de succès, l'Exposition Appalachienne a ouvert ses portes ici à midi aujourd'hui, et continuera jusqu'au 30 septembre à minuit. Une grande parade suivie de discours par le gouverneur Hooper, le colonel L. D. Tyson, président de l'exposition et le maire Heiskell, de Knoxville, formaient le programme de l'après-midi. Lundi soir un dîner a été offert au gouverneur Hooper, qui adressé un discours aux gens de couleur dans leur bâtisse particulière.

Cette exposition est une des plus complètes qu'il y ait jamais eue au Sud.

Des produits naturels et manufacturés de huit Etats s'y trouvent, y compris ceux de la région Apalachienne.

Le Midway est infiniment mieux disposé que celui de l'année dernière et les divertissements gratuits y abondent.

Un des principaux visiteurs de la semaines sera le gouverneur Judson Harmon, de l'Ohio, qui prononcera un discours samedi soir. La "Society Horse Show" et l'exposition du bétail, seront parmi les attractions de la semaine.

HUMEUR COMPACTE SUR TETE D'ENFANT

C'était Affreux. Pleurait Continuellement. Il Fallait le Tenir pour l'Empêcher de se Gratter. Souffrait Horriblement.

Tête Guérie de l'Eczema Avec Moins de la Moitié d'un Assortiment de Remèdes Cuticura.

"Je crois les Remèdes Cuticura les meilleurs qui... y ait pour l'eczéma. Ma mère avait un enfant qui eut une éruption sur la tête étant tout jeune. Le docteur la considérait une éruption à laquelle les enfants sont sujets. Il prescrivit des médicaments qui ne firent aucun bien. En très peu de jours la tête devint une masse compacte d'humeurs qui suppuraient. C'était affreux, et l'enfant pleurait continuellement. Nous avions à le tenir et à le veiller (pour l'empêcher) de gratter la plaie. Ses souffrances étaient épouvantables. A la fin nous nous rappelâmes les Remèdes Cuticura. Nous achetâmes une bouteille d'un dollar de Résolutif Cuticura, une boîte d'Onguent Cuticura, et une tablette de Savon Cuticura. Nous lui fîmes prendre le Résolutif suivant les directions, lavâmes sa tête avec le Savon Cuticura, et appliquâmes l'Onguent Cuticura. Nous n'avions pas fait usage de la moitié de ces remèdes que la tête de l'enfant était nette et libre de l'eczéma, qui ne s'a jamais rouvert. Sa tête était en parfait état et il avait une belle chevelure. Je crois l'Onguent Cuticura très bon pour les cheveux. Il les fait pousser et les empêche de tomber." (Signé) Mme Francis Lund, Plain City, Utah, 19 Sept 1910.

Le Savon et l'Onguent Cuticura sont en vente dans le monde entier, mais à ceux qui ont beaucoup souffert, ont perdu espoir et n'ont foi dans aucun traitement, un généreux échantillon de chacun avec une brochure de 32 p sur la peau sera expédié franc de port, sur demande. S'adresser à la Potter Drug & Chem. Corp., Dépt. 12B, Boston.

La traversée du Continent au Vol.

San Francisco, Cal., 11 septembre—L'aviateur Robert Fowler, qui a l'intention de traverser le continent au vol, de San Francisco à New York, a terminé ses préparatifs de départ, et compte s'envoler sitôt que les conditions atmosphériques le lui permettront.

Fowler compte arriver à New York avant le 7 octobre.

Accident en Finlande.

Helsingfors, Finlande, 11 septembre—Un bateau d'excursion a sombré ce matin dans les rapides de Mankula, province de St-Michel. Deux femmes ont été noyées. Une des victimes est Mlle Lingen, artiste peintre, bien connue en Allemagne.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, Nos 306-307

Artigius, Pierre
Bourg, Guillaume
Corneille, Pierre
Clain, Théodore
Cortambert, Anne Richard
Duboste, M
Descauvets, Jean Marie
Lagrange, Mme Vve
Martres, Jean
Mme Marsan, née Bourgues
Mme Mandin, Edouard, née Beynet
Maigné de St-Martin
Rousselle, Pierre
Thomas, Jean Constantin
Colladant, Jacques
Hervet, Pierre
Puyou, Jean
Laucède, Louis
Egly, Calixte

Revue des Deux Mondes

15, rue de l'Université, Paris.

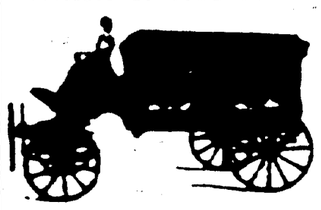
—SOMMAIRE DE LA— Livraison du 1er Septembre 1911.

I.—Les Frontières Du Cœur, Première Partie, par M. Victor Margueritte.
II.—Le Haut Commandement, par M. le général H. Langlois, de l'Académie française.
III.—Sur Le Nil, par M. Louis Bertrand.
IV.—Levasseur, par M. Raphael-Georges Lévy.
V.—L'Antiquité Romaine Et La Poésie Française A L'Epoque Parnassienne, par M. René Pichon.
VI.—Alexandre de Humboldt Et La Police Royale.—Lettres Inédites (1816-1820), par M. Ernest Daudet.
VII.—Les Enfances De Giacomo Leopardi, M. Paul Hazard.
VIII.—Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française.
IX.—Bulletin Bibliographique.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

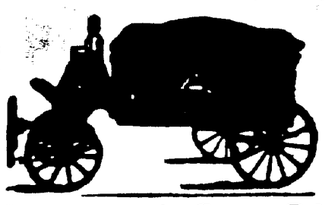
Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiana. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Rd Remparts
PHONE {HEMLOCK..... 400

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York.

AMUSEMENTS

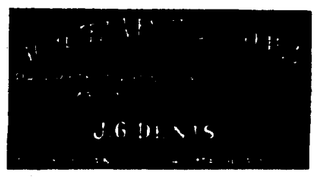
CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
PRIX: Soirs.....15, 25, 50. Matinées.....15 25 35
Grande Production Scénique de GEORGE BARR McCUTCHEON
BEVERLY
Chaque Caractère et Scène dans le Livre Reproduit sur le Théâtre.
Sem. Prochaine: The Girl From Rector's
12 sept—5f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 30 Avril 1911
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS
$1.00 Aller et Retour $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Fret reçu tous les jours à gare du chemin de fer Louisville & Nashv tête de la rue Girod.
W. C. COYLE CIE, Agents. No 327 rue Carondelet.
16 avril—1f

PETITES ANNONCES.

Toutes dames peut maintenant avoir d'une manière permanente des cheveux ondés. Apprenez le procédé Hermann. Seules la première à faire dans votre ville. Des fortunes seront faites avant que d'autres s'y mettent. On peut faire $60 par jour. Demande croissante. Procédé scientifique électrique et chimique. L'adresse rapporte. Voyez maintenant. Mme enseigne aussi l'art de la coiffure, du manicure, le massage facial, l'électrolyse et la chirepodie, par notre propre méthode de clinique gratuite et d'instruction d'expert. Présentez vous ou écrivez. Collège Moler, 516 rue St Charles.
9 sept—6f

On demande—Hommes voulant apprendre état de barbier. Nous voulons des gens simples pour un métier simple. Comme gagne-pain, rien de mieux. Gages plus élevés que ceux de la plupart des hommes. Nous enseignons par notre propre méthode qui sauve des années d'apprentissage. Travail tout à fait pratique. Hommes reçus gratuitement. Outillage fourni. Diplômes accordés. Gages dans le département de dernière main. S'adresser par la poste de la Campagne. Se présenter si l'on est en ville. Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.
9 sept—6f



AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Mme Irene Woods, Epouse de John G. Woods.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—No 96,582—Division D—Avis est par le présent donné aux ayants droit de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons qu'elles en ont (si elles en ont) pour lesquelles le compte final présenté par John G. Woods, administrateur de cette succession, ne devrait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier.—John F. Tobin, avocat.
10 sept—10 14 19

Succession de Samuel T. Gately.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—No 97,296—Division D—A Mandé que Mme Annie R. Schayer, veuve de Samuel T Gately, a présenté une pétition à la Cour Civile de District à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Samuel T. Gately, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour, THOMAS CONNELL, Greffier.—McCloskey & Benedict, avocats.
6 sept—6 10 15

AMUSEMENTS

Orpheum
Matinées Tous les Jours.
PRIX: Matinée.....10 & 50c. Soirs.....10 & 75c
MACLYN ARBUCKLE & CO.,
SŒURS AMOROS,
VAN ET SCHENCK,
NEVINS ET GORDON
JOHNNY JOHNSTON
DE WITT YOUNG ET SŒUR
ORCHESTRE AUGMENTE
KINODROME
12 sept—5f

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville.
Steamer LOUIS DOLIVE.
A partir du 21 mai, quittera le Fort Espagnol à l'arrivée des chars des rues Canal et Ramparts.
Tous les jours excepté le Mercredi et le Dimanche, char de 3:45 p m.
Pour le voyage de retour quittera Houltonville tous les jours à 5 a. m.
EXCURSIONS
Dimanches et Mercredis à l'arrivée des chars de 7:45 a. m.
$1.00.....Aller et Retour.....$1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Houltonville, Riverside Park.
Tous les bateaux font la connexion à Mandeville avec la ligne des chars électriques allant à Covington et Abita Springs.
St. Tammany Steamship Co.
Phones Main 212 et 1708.
18mai—4m

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, Municipal Office Building, rues Carondelet et Lafayette—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session 1911-1912 le Lundi, 25 sept., à 9 heures a. m.

Les commençants et les élèves qui sont à l'école depuis sept ans doivent présenter des certificats de vaccination faite avec succès.

L'examen d'élèves conditionnés pour les écoles supérieures et des postulants aux écoles normales et supérieures aura lieu pendant la semaine commençant le 18 sept., 1911.

Les principaux et les professeurs des écoles normales et supérieures devront se rapporter pour l'exercice de leurs fonctions le Lundi, 18 Sept. 1911.

Les principaux et vice-principaux sont enjoints de se présenter devant le surintendant Samedi, le 23 Sept., à 10 a m. à l'Ecole Supérieure des Garçons.

J. M. GWINN, Surintendant.
31août—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES, Bureau de la Bâtisse Municipale, Nouvelle-Orléans.

Pour la commodité des parents des écoles publiques, des centres de vaccination gratuite ont été établis comme suit:

Ecole McDonogh No 14, avenue Peters et rue Celeste—4, 5, 6, 7 sept., pour les enfants blancs; 8 sept., pour les enfants de couleur.

Ecole John G. Parham, rues Columbus et N. Robertson—11, 12, 13 sept., pour les enfants blancs; 14, 15 sept., pour les enfants de couleur.

Ecole McDonogh No 4, rues Alex et Bermuda—19, 20, 21 sept., pour les enfants blancs; 22 sept., pour les enfants de couleur.

Les inspecteurs médicaux du Conseil des Ecoles seront aux endroits susdésignés entre les heures de 9:30 et 11:30 a. m. aux dates spécifiées pour vacciner les enfants.

J. M. GWINN, Surintendant.
19 août—1m

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.
*LA SAVOIE, 14 septembre.
*LA LORRAINE, 21 septembre.
*LA PROVENCE, 28 septembre.
*LA SAVOIE, 5 octobre.
*LA LORRAINE, 12 octobre.
*LA TOURAINE, 19 octobre.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Nouvelle-Orléans-Havre directe,
S. S. CALIFORNIE, 23 septembre.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$60.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Common, bâtisse Hennen
1er mars—1an

vectives, la menaçant de la faire chasser par les domestiques, comme une effrontée drôlesse qu'elle était....

Pendant de terribles minutes, la pauvre fille paya ainsi pour Fabiola, vengeant l'amant, bafoué des caprices de la cabotine. Cela dura jusqu'au moment où, se redressant sous les injures, elle eut enfin un cri de révolte:

—Adieu, misérable, tu entendras bientôt parler de moi.... fit-elle en accompagnant ces paroles d'un regard qui eût dû faire réfléchir Hector.

Et comme elle se précipitait vers la grande porte du salon, celle-ci s'ouvrit donnant passage à Raceville et à Mystère qui venaient annoncer qu'on pouvait se mettre à table.

—Pas avec cette ébentée farceuse, ce petit trottin qui ne comprend pas qu'un homme comme moi ne s'amuse pas longtemps avec une créature vulgaire et sotte comme elle.

—Hector! s'exclamèrent ensemble le docteur contrarié et Mystère indignée.

Cette dernière courut à son amie et voulut la retenir, mais Lulu la repoussa:

—J'ai été lâche et folle..... c'est fini.... je pars....

Elle eut un rauque sanglot.

—Oh! par exemple, qu'il prenne garde, lui; il m'a mis son pied sur la tête.... Quand on marche sur la vipère, elle se redresse et pique celui qui l'a blessée....

—Laisse-la, ordonna le docteur à la même; cette scène a trop duré et tu te dispenseras une autre fois, de causer du scandale dans ma maison.

.....

Libre, Lucienne traversa en courant le vestibule, bondit en bas du perron et ne s'arrêta que sur la berge, devant l'eau grise du fleuve.

Sa surexcitation furieuse tomba brusquement. Un flot de larmes jaillit de ses yeux, sa poitrine se souleva et elle resta là, pleurant désespérément.

—Fini.... fini.... se répétait-elle, fini mon bonheur, finie ma vie que j'ai gâchée pour cet homme.... Ah! cet homme qui me chasse.... mon Dieu! je n'aurais jamais cru que l'on pût tant souffrir.... Et je souffre... je souffre.... si je pouvais mourir là.... de douleur. On ramènerait mon corps chez le docteur .... Et peut-être qu'il aurait un regret....

Non, il se réjouirait au contraire.... C'est un misérable...

Mourir.... je voudrais mourir.

Qu'ai-je à faire sur la terre maintenant!

Et Lulu, la rieuse et légère créature de jadis, regarda l'eau couler, laissant grandir en elle la pensée funeste, le désir morbide....

Justement, un chemin en pente conduisait à la Seine: elle le prit d'un pas de somnambule, si absorbée par son idée fixe, déjà hors de ce monde, qu'elle n'entendit pas le roulement d'une voiture et ne vit pas en descendre un monsieur revêtu d'une pelisse de fourrure.

Il l'avait vue, lui, accablée, sanglotante sur cette berge déserte propice au suicide.

Il pressentit un de ces drames d'amour dont le dénouement peuple les dalles de la Morgue et alimente les faits divers des journaux.

Il la suivit de loin, la vit s'approcher de l'eau, presque le pas, et la saisit juste au moment où, prenant la résolution suprême, elle allait s'élancer dans les glauques profondeurs.

—Qu'alliez-vous donc faire, mon enfant?

Lulu balbutia:

—Mourir.... je veux mourir.

—Bon, quelque désespoir d'amour.... pour quelqu'un qui n'en vaut probablement pas la peine....

Il la regarda attentivement et il lui sembla la reconnaître.

—Mais c'est cette petite que j'ai rencontrée souvent au Vaudeville où j'étais de service.... en compagnie d'un paltoquet.... Hector Michel.... Eh bien! par exemple.... si c'est pour celui-là!.... Non!....

Allons, reprit-il, d'un ton d'amicale autorité, montez dans ma voiture.... Quand vous serez calmée et que vous aurez réfléchi, il sera toujours temps.

Il était vraiment le médecin des âmes, en même temps que du corps, ce docteur Rivot, car le sauveur de Lulu n'était autre que notre ancienne connaissance qu'une circonstance vraiment providentielle venait de mettre sur le chemin de la désespérée.

Il sortait de la maison du docteur Raceville auquel il avait confié un malade qu'il était allé visiter.

Il eut tôt fait de confesser Lucienne et de lui démontrer l'absurdité de l'acte qu'elle allait accomplir.

—Dites-vous que celui pour lequel vous vouliez renoncer à la vie n'aurait peut-être pas même pleuré sur vous, au contraire....

Tenez-vous donc beaucoup à lui faire ce plaisir là et à le débarrasser de votre gentille personne?

—Non, répondit violemment la jeune femme, sur laquelle ce dernier argument agit plus que tous les autres; vous avez raison, monsieur, j'étais folle, mais je crois bien que vos paroles m'ont guérie. Je ne mourrai pas pour lui, il n'en vaut pas la peine.. j'ai mieux à faire, peut-être, murmura-t-elle d'une voix sourde.... et j'aurai ma vengeance.

—Alors, je puis compter que vous serez raisonnable, reprit le docteur, sans attacher autrement d'importance aux dernières paroles de la pauvre fille.

—Oui, monsieur.

—Où dois-je vous conduire?

Lulu hésita une seconde, puis indiqua:

—Chez ma sœur.

—A la bonne heure. Allons, courage, les mauvais jours ne durent pas indéfiniment et tous les hommes ne ressemblent pas à ce polisson.... dont nous ferons aussi bien de ne plus parler.

Alors, je vous conduis chez votre sœur qui demeure?

—Rue d'Orsel, numéro 33 bis.

—Tiens, voici une chance: c'est précisément la maison qu'habitait une cliente à moi: Mme Urain. Elle vivait avec sa belle-fille et ces dames m'intéressaient beaucoup. Elles ont déménagé sans me laisser leur adresse et je voudrais bien savoir ce que Mme Urain, la mère, est devenue.

Pourriez vous m'avoir ce renseignement?

—Mais avec plaisir, ma sœur les connaissait peut-être.

Le docteur Rivot continua à encourager la jolie délaissée et à lui faire envisager l'avenir sous des couleurs moins sombres.

Puis, arrivé au lieu de sa destination, il prit d'elle un congé cordial.

II

CHANGEMENT A VUE

Assise sur une chaise basse, Marie Dufour chantait d'une voix douce:

Dodo, l'enfant do.
L'enfant dormira tantôt.
Dodinette, dodino
L'enfant dormira bientot.

Antique et naïf refrain qui a bercé nos premiers sommeils et celui de bien des générations de petits enfants: nos mères l'ont fredonné auprès de nos berceaux, après l'avoir appris de nos aïeules.

Et la femme de l'électricien balançait lentement sur ses genoux un bébé frais et rose, qu'elle contemplait tendrement, orgueilleusement.

Tout d'un coup, elle tressaillit au choc d'une porte un peu trop brusquement ouverte et refermée.

—Chut.... chut.....

Ah! c'est toi, Lucienne..... Ne fais pas tant de bruit.... Ta nièce s'endort.... Regarde comme elle est jolie, un vrai petit Jésus en cire. Ne trouves tu pas?

Eh bien! qu'est ce que tu as? Tu pleures?

—Ce n'est rien, Marie.... rien que le reste d'une grosse émotion et d'un grand chagrin.... mes pauvres nerfs n'ont pas encore repris leur aplomb..... mais ça passera, car je ne veux plus pleurer à cause de quelqu'un qui n'en vaut pas la peine,

—Hector Michel! c'est de lui que tu parles, n'est-ce pas?

—Oui....

—Encore lui!.... Tu m'avais pourtant promis.... Enfin! Que t'est il arrivé?....

Mais, quelle belle toilette tu as pour sortir de si bonne heure....

D'où viens-tu donc?....

—De voir celui qui ne me reverra plus jamais.... Ne te tourmente pas ma bonne sœur; ce ne sont pas des larmes de regret que je verse en ce moment, mais bien plutôt de rage.... de honte aussi....

Comment ai je pu aimer un pareil monstre.... lui sacrifier mon honneur, perdre ma vie pour lui!

Et dire que j'ai voulu mourir à cause de ce gredin....

—Mourir!.... Tu as dit mourir? s'écria Marie épouvantée.

—Je te répète que j'ai été folle.... maintenant c'est fini... Vois comme je suis calme, à présent.

—Calme.... murmura la femme de l'électricien en observant avec inquiétude les yeux de Lulu qui brillaient d'un feu sombre, d'un éclat fiévreux.

Elle ajouta:

—Voici la petite qui dort, je vais la coucher auprès de son frère qui fait déjà son somme de l'après-midi.

Dis-moi, as-tu déjeuné?

—Non, je me suis enfuie de chez Raceville.... Je n'ai guère songé à me mettre à table.

—Tu n'as rien mangé.... et il est près de deux heures! Tu ne peux rester ainsi.... Il faut te soutenir.

A continuer.